

SECTARISME SUPERNATIONALISTE...

L'«*Ennemi du Peuple*» du soir, du samedi 12 mars écoulé, de Monsignor Spoturno Coty (*) a inséré, avec un empressement véritablement touchant, la singulière protestation suivante d'une trentaine de membre de l'Enseignement public, à propos du décès de Briand: *«Les journaux de mercredi annoncent que les professeurs et instituteurs publics auront à consacrer les classes du samedi matin à la personne et à l'œuvre d'Aristide Briand. Dans l'espoir que cette décision n'est pas définitive, nous tenons à signaler les graves inconvénients d'une pareille mesure. Faire traiter, devant nos enfants, un fait aussi controversé que celui de la direction donnée à notre politique étrangère ces dernières années, c'est troubler l'Université par des discussions politiques, c'est placer nombre de maîtres entre deux partis également fâcheux: mentir, ou manquer, en présence d'enfants, à celle pudeur qui, devant un mort, impose le silence. C'est à ce silence, nous l'espérons, qu'on s'en tiendra».*

Cette protestation pour le moins étrange, sinon scandaleusement déplacée, est un monument d'hypocrisie formidable que la *Très Sainte Compagnie de Jésus* ne désavouerait certes pas.

A noter que, précédemment, quand disparurent, de la scène de ce monde, les maréchaux Foch et Joffre, des circulaires ministérielles analogues passèrent dans les établissements universitaires publics, prescrivant aux maîtres de consacrer leur classe *«à la personne et à l'œuvre»* de ces deux trop célèbres massacreurs de profession.

Or, à ce moment-là, non seulement ces Messieurs ne protestèrent pas le moins du monde, mais encore ils s'empressèrent, avec le plus superpatriotique enthousiasme, d'obtempérer aux instructions ministérielles, en discourant, devant leurs élèves, sur la gloire prétendue et les soi-disantes vertus de ces grands meurtriers patentés et brevetés du Gouvernement.

Cependant, quelles que soient les réserves que nous puissions formuler, quant à nous, sur le passé politique de Briand, j'estime, pour ma part, qu'entre l'œuvre de Foch et celle de Briand, il y a, du point de vue idéaliste et moral, une différence fondamentale, qui m'apparaît, personnellement, comme un véritable abîme: le premier a travaillé, toute sa vie, pour la Guerre, contre la Paix; le second, au contraire, toute sa vie aussi, a *«œuvré»* - avec une foi que je crois entièrement sincère - pour la Paix humaine, contre la Guerre sauvage.

Entre les deux *«œuvres»*, il y a, tout de même, quoi qu'en disent ces singuliers éducateurs publics, une nuance appréciable.

Pourquoi faut-il donc que, aveuglés par un chauvinisme haïssable, ces bons apôtres ne l'aient point saisie.

Christian LIBERTARIOS.

(*) Joseph SPOTURNO de naissance, devenu plus tard François COTY, fut un industriel du parfum, qui, devenu très riche, devint propriétaire du *Figaro*, du *Gaulois*, de *l'Ami du peuple* (détourné ici en *l'Ennemi du peuple*), et finança les ligues fascistes, racistes et antisémites des années 30. (Note A.M.).